



Journal Title: Nouvelles de l'UIT

Journal Issue: (no. 4) 2001

Author: Kofi A. Annan

Article Title: Message de Kofi A. Annan: Secrétaire général des Nations Unies

Page number(s): p. 3

This electronic version (PDF) was scanned by the International Telecommunication Union (ITU) Library & Archives Service from an original paper document in the ITU Library & Archives collections.

La présente version électronique (PDF) a été numérisée par le Service de la bibliothèque et des archives de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à partir d'un document papier original des collections de ce service.

Esta versión electrónica (PDF) ha sido escaneada por el Servicio de Biblioteca y Archivos de la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) a partir de un documento impreso original de las colecciones del Servicio de Biblioteca y Archivos de la UIT.

(ITU) للاتصالات الدولي الاتحاد في والمحفوظات المكتبة قسم أجراه الضوئي بالمسح تصوير نتاج (PDF) الإلكترونية النسخة هذه والمحفوظات المكتبة قسم في المتوفرة الوثائق ضمن أصلية ورقية وثيقة من نقلاً.

此电子版（PDF版本）由国际电信联盟（ITU）图书馆和档案室利用存于该处的纸质文件扫描提供。

Настоящий электронный вариант (PDF) был подготовлен в библиотечно-архивной службе Международного союза электросвязи путем сканирования исходного документа в бумажной форме из библиотечно-архивной службы МСЭ.

Message de Kofi A. Annan

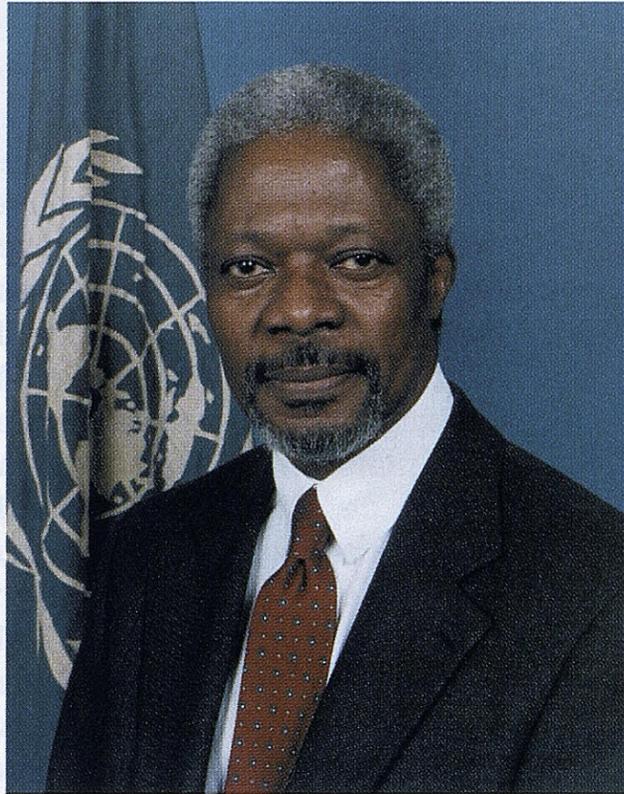
Secrétaire général des Nations Unies

Par ses effets sur la société, l'Internet est pour certains une invention aussi fondamentale que le téléphone ou la presse à imprimer. En passant la barre des 50 millions d'utilisateurs, le *World Wide Web* (WWW) a réussi en quatre ans seulement l'exploit qui pour le téléphone a pris presque trois quarts de siècle. Si à ses timides débuts en 1981, il prenait en charge tout juste 213 ordinateurs centraux intervenant dans la connexion au réseau et quelques milliers d'utilisateurs dès 1999, l'Internet desservait plus de 190 millions d'internautes, avec plus de 56 millions d'ordinateurs centraux.

A première vue, ces chiffres sont certes impressionnants, mais une analyse plus poussée fait apparaître que l'accès à l'Internet est très inégal d'une région géographique à l'autre. Aujourd'hui, il y a en effet presque autant d'ordinateurs centraux en France que dans l'ensemble de l'Amérique latine et des Caraïbes et l'Australie, le Japon et la Nouvelle-Zélande en comptent à eux seuls davantage que tous les autres pays de la région Asie-Pacifique. Fait le plus parlant peut-être, il y a davantage d'ordinateurs centraux à New York que sur la totalité du continent africain.

Cette année, la Journée mondiale des télécommunications accorde une large place à l'apparition de cette «fracture numérique». L'Internet est effectivement accessible dans le monde entier, mais ses utilisateurs ne représentent encore que 5% des habitants de la planète. Qui plus est, 85% de tous les internautes vivent dans des pays développés, lesquels rassemblent 90% de tous les ordinateurs centraux.

Les avantages que présente l'Internet pour les pays en développement sont évidents: le



«Il faut que l'Internet offre un contenu en de nombreuses langues au lieu de n'en privilégier que quelques-unes. Il faut que les pays soient tous dotés de l'infrastructure requise, en particulier de lignes téléphoniques. Il faut que le prix de l'accès à l'Internet devienne abordable pour tous.»

UN Photo/M. Grant (UIT 010018)

réseau des réseaux permet aux entreprises de vendre des biens et des services directement aux clients par-delà les frontières et facilite la fourniture de services de base, comme les soins de santé ou l'enseignement, qui sont inégalement offerts à la population mondiale.

Cela dit, si nous voulons que les pays en développement puissent bénéficier de ces avantages, nous devons au préalable garantir l'existence de plusieurs paramètres. Il faut que l'Internet offre un contenu en de nombreuses langues au lieu de n'en privilégier que quelques-unes. Il faut que les pays soient tous dotés de l'infrastructure requise, en particulier de lignes téléphoniques. Il faut que le prix de l'accès à l'Internet devienne abordable pour tous.

Le savoir a longtemps été synonyme de pouvoir mais, avec l'Internet, c'est l'accès au savoir qui sera bientôt une condition du pouvoir — qu'il soit social, politique ou économique. Dans notre monde de plus en plus interconnecté, nous devons oeuvrer ensemble pour que tout un chacun ait accès aux connaissances que l'Internet peut offrir. Que cette journée soit l'occasion pour nous de prendre cet engagement, et unissons nos efforts pour réduire la «fracture numérique». ■